

# SESSION 2019

## BREVET PROFESSIONNEL

### ÉPREUVE

#### Expression et connaissance du monde

#### Deuxième partie : histoire-géographie

Le sujet se compose de 9 pages numérotées de 1/9 à 9/9.  
Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il soit complet.

**L'usage de la calculatrice est interdit.**

<b>BREVET PROFESSIONNEL - Expression et connaissance du monde</b>			<b>Session 2019</b>	<b>DOSSIER SUJET</b>
<b>Histoire-géographie : 1h30</b>	<b>Code NC 19SP-BP ECM HG</b>	<b>Durée : 3 h00</b>		<b>Page 1/9</b>

# Analyse d'une situation en géographie

## Sujet d'étude :

Ressources et développement durable

## Situation :

Les nouvelles politiques énergétiques : le tournant énergétique chinois  
(étude de cas)

### Liste des documents :

**Document 1** : Une usine à Yutian, à 100 km à l'est de Pékin

**Document 2** : « *Airpocalypse now* en Chine, 460 millions de personnes touchées »

**Document 3** : Qualité de l'air et de l'eau en Chine, 2015.

**Document 4** : La Chine et la lutte contre le changement climatique

BREVET PROFESSIONNEL - Expression et connaissance du monde			Session 2019	DOSSIER SUJET
Histoire-géographie : 1h30	Code NC 19SP-BP ECM HG	Durée : 3 h00		Page 2/9

## DOCUMENT 1 : Une usine Yutian, à 100 km à l'est de Pékin



Source : photographie de Peter Parks, « Une usine Yutian, à 100 km à l'est de Pékin », illustrant l'article « A Pékin, les mesures d'urgence contre l'"airpocalypse" laissent sceptiques », *Le Monde*, 25 janvier 2013.

<b>BREVET PROFESSIONNEL - Expression et connaissance du monde</b>			<b>Session 2019</b>	<b>DOSSIER SUJET</b>
Histoire-géographie : 1h30	Code NC 19SP-BP ECM HG	Durée : 3 h00		Page 3/9

## DOCUMENT 2 : « Airpocalypse now » en Chine : 460 millions de personnes touchées »

« L'airpocalypse » se poursuit en Chine. Pour le 5e jour consécutif, le nord-est du pays est plongé dans le brouillard. Un épais nuage recouvre près d'un dixième de la surface du pays, dont Pékin et la province industrielle Hebei.

*Combien de personnes sont exposées au pic de pollution ?*

Au moins 23 villes sont placées en alerte rouge et 17 autres en alerte orange. Selon une estimation de Greenpeace citée par le *Financial Times*, environ 460 millions de personnes seraient exposées à ce pic de pollution - le plus important de cette année. En application du plan d'alerte, les établissements scolaires sont fermés jusqu'à mercredi. Par manque de visibilité, les autoroutes sont interdites d'accès dans la région et les avions sont cloués au sol. Selon *Xinhua*, 350 vols ont été annulés depuis le début de l'épisode dans la ville portuaire de Tianjin. Pékin a également ordonné samedi la fermeture temporaire de 1.200 entreprises situées à proximité de la capitale. L'activité a également été suspendue sur quelque 3.000 chantiers de construction à travers la capitale, d'après la commission municipale d'urbanisme de la ville.

*Pourquoi l'alerte rouge a-t-elle été déclenchée ?*

Le plan d'alerte rouge, déclenché jeudi dernier, va s'appliquer au moins jusqu'à mercredi. Il s'enclenche lorsque les prévisionnistes estiment que l'indice de qualité de l'air (AQI<sup>1</sup>) franchira les niveaux de 200 pendant plus de quatre jours d'affilée, 300 pendant plus de deux jours ou 500 pendant vingt-quatre heures au moins.

Pendant cet épisode de pollution atmosphérique, le taux de micro-particules fines (moins de 2,5 microns) par mètre cube d'air évoluait aux alentours de 200. Un chiffre huit fois plus élevé que le niveau recommandé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Cet arsenal de lutte anti-pollution a été adopté en 2013 et déclenché la première fois en décembre 2015. [...]

Toujours selon l'OCDE<sup>2</sup>, le nombre de décès dû à la pollution atmosphérique a augmenté de 5% en Chine entre 2005 et 2010, pour s'établir à 1,3 million de décès. En utilisant le modèle de l'OMS pour convertir les niveaux de pollution en taux de mortalité, une étude publiée en février 2016 par l'université californienne de Berkeley estimait à 1,6 million de décès par an - soit 4.000 morts par jour attribués à la pollution de l'air ambiant en Chine.

En Chine, la pollution est principalement causée par la combustion du charbon, utilisé pour le chauffage ou la production d'électricité. « *L'ampleur des mesures liées à l'alerte rouge montre que le gouvernement chinois prend la pollution atmosphérique au sérieux, estime dans un communiqué Dong Liansai, spécialiste du climat et de l'énergie chez Greenpeace. Cependant, l'airpocalypse' en cours est une preuve supplémentaire que la Chine doit mettre en œuvre des limitations bien plus strictes sur l'usage de charbon et accélérer la restructuration de l'économie pour tourner le dos aux secteurs fortement polluants.* »

Source : Anaïs Cherif, « "Airpocalypse now" en Chine », *La Tribune*, 20 décembre 2016

<sup>1</sup> **AQI** : Air Quality Indice. Ces indices ont 5 niveaux, avec une échelle allant de 0 (très faible) à >100 (très élevé), il s'agit d'une mesure relative de la quantité de pollution dans l'air.

<sup>2</sup> **OCDE** : L'Organisation de coopération et de développements économiques est une organisation internationale d'études économiques, dont les pays membres sont des pays développés pour la plupart.

<b>BREVET PROFESSIONNEL - Expression et connaissance du monde</b>			<b>Session 2019</b>	<b>DOSSIER SUJET</b>
<b>Histoire-géographie : 1h30</b>	<b>Code NC 19SP-BP ECM HG</b>	<b>Durée : 3 h00</b>		

## DOCUMENT 3 : La qualité de l'air et de l'eau en Chine, 2015.



Source : Carte de Cécile Marin, « Niveaux extrêmes de pollution en Chine », *Le Monde diplomatique*, 2015

BREVET PROFESSIONNEL - Expression et connaissance du monde			Session 2019	DOSSIER SUJET
Histoire-géographie : 1h30	Code NC 19SP-BP ECM HG	Durée : 3 h00		Page 5/9

## DOCUMENT 4 : La Chine et la lutte contre le changement climatique

Cette prise de conscience environnementale va également se traduire par un changement radical de l'attitude chinoise dans les négociations climatiques internationales. Durant de nombreuses années, Pékin s'est fermement opposé à tout accord contraignant. Or durant la COP21, conclue en décembre 2015 par l'Accord de Paris<sup>1</sup>, la Chine s'est engagée à deux choses : stabiliser ses rejets de CO<sub>2</sub> au plus tard en 2030 et réduire de 60 à 65 % son intensité carbone (CO<sub>2</sub> par unité de PIB) d'ici 2030 par rapport à 2005. Comment expliquer ce revirement ?

D'une part, l'Accord de Paris repose sur les engagements volontaires des pays signataires, désignés par l'acronyme INDC (Intended Nationally Determined Contributions). En d'autres termes, les engagements chinois ont été fixés par Pékin et nullement imposés de l'extérieur. D'autre part, compte tenu de l'évolution de l'économie chinoise vers une économie de services (ces derniers étant passés de 40% à 50% du PIB entre 2008 et 2015) et du progrès technique qui conduit naturellement à l'efficacité énergétique – et donc de l'intensité carbone de l'économie -, tout porte à croire que les promesses chinoises faites à Paris seront tenues. A cela s'ajoute le danger que le réchauffement climatique fait courir à la Chine, les opportunités liées aux énergies vertes et, enfin, la volonté d'améliorer l'image du pays sur la scène internationale.

Au-delà du mécontentement social qu'engendre l'« airpocalypse », le gouvernement chinois a pris conscience des risques que fait peser l'élévation des températures sur le pays : mise en danger des villes côtières (Shanghai, Hong Kong...), aggravation des sécheresses au nord, des inondations au sud. En 2015, le responsable des services météorologiques du gouvernement avertissait que le changement climatique faisait peser des « menaces sérieuses » sur les rivières, l'approvisionnement alimentaire, les infrastructures...Or, bien que les luttes contre la pollution de l'air et contre le changement climatique ne se superposent pas parfaitement, il est évident qu'en réduisant la consommation de charbon et de pétrole on réduit d'un même mouvement les émissions de CO<sub>2</sub>, de microparticules et de carbone noir.

Par ailleurs, les dirigeants chinois sont parfaitement conscients des fantastiques potentialités en terme d'exportations que représentent les technologies « vertes ». En deux décennies, la Chine est devenue le premier producteur au monde d'ampoules basse consommation, d'éoliennes de panneaux solaires, de batteries pour voitures électriques...En 2015, les entreprises chinoises ont investi plus de 100 milliards de dollars dans les énergies renouvelables contre seulement 44 milliards pour les firmes américaines. En janvier 2017, la National Energy Administration of China annonçait des investissements de 360 milliards d'ici 2020 dans de nouvelles capacités de production d'énergie : 144 milliards dans le solaire, 100 milliards dans l'éolien, 70 milliards dans l'hydroélectricité...

Enfin, la Chine compte bien utiliser la question climatique pour améliorer son image internationale. Contribuer à la mise en œuvre de l'Accord de Paris fait à l'évidence

---

<sup>1</sup> : L'accord climat de Paris, signé le 12 décembre 2015 durant la COP21, a pour objectif de maintenir l'augmentation de la température mondiale en dessous de 2° Celsius.

COP21 signifie 21<sup>e</sup> Conférence des Parties ; les participants de cette conférence se réunissent pour décider des mesures à mettre en place, dans le but de limiter le réchauffement climatique.

<b>BREVET PROFESSIONNEL - Expression et connaissance du monde</b>			<b>Session 2019</b>	<b>DOSSIER SUJET</b>
<b>Histoire-géographie : 1h30</b>	<b>Code NC 19SP-BP ECM HG</b>	<b>Durée : 3 h00</b>		<b>Page 6/9</b>

parti de ce plan et s'intègre dans la promotion de ce que l'on nomme à Pékin la « Solution chinoise », formule utilisée pour la première fois en public lors du 95<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du Parti communiste chinois en juillet 2016. A cette occasion, Xi Jinping déclara que le peuple chinois était « pleinement confiant dans sa capacité à apporter une solution chinoise à la recherche de meilleures institutions sociales pour l'humanité ». [...]

Source : Jean-Paul Maréchal, « Le défi écologique chinois », *Relief : Rivages*, n°7, deuxième trimestre 2018.

<b>BREVET PROFESSIONNEL - Expression et connaissance du monde</b>			<b>Session 2019</b>	<b>DOSSIER SUJET</b>
<b>Histoire-géographie : 1h30</b>	<b>Code NC 19SP-BP ECM HG</b>	<b>Durée : 3 h00</b>		<b>Page 7/9</b>

## QUESTIONS :

### DOCUMENTS 1 à 3 :

- 1) Définissez le terme « airpocalypse » en Chine.  
(2 points)
- 2) Localisez les zones les plus touchées par « l'airpocalypse ».  
(3 points)
- 3) Expliquez les conséquences sur la vie quotidienne, sur l'économie et l'environnement de l'« airpocalypse » en Chine.  
(3 points)

### DOCUMENT 4 :

- 4) Indiquez si chacune de ces affirmations est vraie ou fausse. Justifiez chacune des réponses :
  - A- Les autorités chinoises pensent que les activités humaines n'ont aucune conséquence sur le climat.
  - B- La Chine veut améliorer son image sur la scène internationale.
  - C- La Chine ne croit pas aux technologies « vertes ».(5 points)

### DOCUMENTS 1 à 4 :

- 5) A partir des documents, complétez le schéma en ANNEXE que vous rendrez avec votre copie en y reportant les éléments illustrant le processus de transition énergétique chinoise.  
(7 points)

<b>BREVET PROFESSIONNEL - Expression et connaissance du monde</b>			<b>Session 2019</b>	<b>DOSSIER SUJET</b>
<b>Histoire-géographie : 1h30</b>	<b>Code NC 19SP-BP ECM HG</b>	<b>Durée : 3 h00</b>		<b>Page 8/9</b>

## ANNEXE à rendre avec la copie



### La Chine, vers une transition énergétique

#### Des problèmes...

#### Des enjeux...

... pour la Chine :

... pour le monde :

#### Des solutions envisagées ...

... en Chine :

... dans le monde :